çais religieusement conservés à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Trop souvent, au cours de mes laborieuses études, j'ai partagé la colère sourde de l'honnête et courageux ouvrier voulant bien travailler comme un ilote, gagner à la sueur de son front et au sang de ses mains le pain quotidien de sa famille, mais ne trouvant pas l'emploi qu'il s'épuise à chercher. Ici, ce n'était pas l'ouvrage qui manquait, mais l'outil: le livre, le document, l'archive. Sans la rarissime édition des Poésies chrétiennes de l'abbé Pellegrin - dont l'Hôtel-Dieu de Québec est seul à posséder, au Canada, un superbe exemplaire - l'histoire des Noëls anciens de la Nouvelle-France eût été impossible à écrire, car ce livre en est véritablement la clef de voûte. Je n'ai pas la fatuité de prétendre l'avoir fait. Ces divers articles ne sont, dans mon esprit, que des travaux préliminaires, les pierres d'attente — oserai-je dire les pierres d'assises? — d'un édifice dont je me flatte d'avoir tracé les grandes lignes, sans caresser l'ambition de le construire, ou l'espoir de le terminer.

11

SI

p

11

g

si

p:

16

p

10

di

fr

Nos ancêtres, Français-Canadiens et Canadiens-Français, chantèrent tous les noëls de Martial de Brives, de Surin, de Pellegrin, de Garnier, de Daulé et bien d'autres encore: l'événement en est sûr; cependant, la certitude la plus absolue ne constituerait pas une raison de les rééditer en bloc (¹). L'intérêt comme l'utilité de cette étude est de rechercher dans cette foule compacte de cantiques centenaires quels noëls nous chantons encore aujourd'hui que chantaient autrefois nos ancêtres. Là se limite strictement son objet.

<sup>(1)</sup> La troisième et dernière Encyclopédie Théologique de Migne a publié un tome grand octavo, de 1439 pages, (c'est le numéro 63) sous le titre: Dictionnaire de Noëls et de Cantiques, Paris, 1867. Les collections déjà tombées dans le domaine public ont fourni les éléments de ce dictionnaire, le plus considérable des recueils de ce genre parus jusqu'aujourd'hui et qui se distingue éminemment par son double caractère artistique et pratique, littéraire et religieux.